



Les sujets de la Torah doivent être notre vie et l’Admour Hazaken nous enseigne que la Paracha de la semaine que nous lisons chaque Chabbat a forcément un lien avec notre propre existence.

Aussi le Rabbi attend de nous-même que nous ouvrons les yeux pour découvrir ce lien afin d’en retirer un précieux enseignement.

Ce faisant plus rien ne s’oppose à ce que allions de Chabbat en Chabbat, ‘de prodiges en prodiges’, et que nous menions à bien notre mission sacrée qui consiste à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour provoquer la venue de notre Juste Machia’h.

Au sujet de cet enseignement de l’Admour Hazaken, le Rabbi de Loubavitch nous révèle que ce lien s’exprime plus particulièrement quand vient dans l’année le moment de lire la Paracha Michpatim.

En effet, cette Paracha est elle-même une allusion au fait que nous devons véritablement vivre avec la Torah, car la Paracha Michpatim est la dix-huitième Paracha de la Torah et le mot ‘Haï (vivant) a pour valeur numérique le nombre 18.

Le Rabbi a longuement insisté sur le fait que l’existence d’un juif ne devient véritable que

lorsque ce juif “voit et entend le Divin” (voir ‘Iniana chel Torat ha Hassidout’).

A l’évidence, parvenir à percevoir au moyen de notre intellect et de nos sentiments le divin qui se cache dans ce monde exige un travail de notre part. Cependant, l’aide du Rabbi nous est indispensable pour y parvenir.

Dans le discours ‘hassidique intitulé: “Et Moché pénétra à l’intérieur de la nuée” (Adar richon, 5717), le Rabbi explique la signification profonde de la ‘nuée’:

Le don de la Torah est lui-même le dévoilement de l’Essence divine. Or, ce dévoilement supérieur n’est possible qu’au moyen d’un ‘vêtement’ capable de recevoir la révélation de la Torah.

Le Rabbi nous enseigne alors que ce vêtement, capable d’attirer l’Essence divine n’est autre que la ‘nuée’.

Aussi, “Et Moché pénétra à l’intérieur de la nuée et s’éleva sur la montagne” exprime que Moche s’éleva vers le Saint béni soit-Il, mais l’intention profonde du verset est que Moché attire ‘En-bas’ l’Essence divine. C’est pourquoi il est dit que l’Eternel “fit à Moché un chemin à l’intérieur de la nuée” (Rachi, 24, 18) car ce ‘chemin’ permet à l’Essence divine d’être attirée vers le bas, en-bas.

Il en fut de même au moment de la traversée de la mer des Joncs, car le chemin que l’Eternel fit aux enfants d’Israël à l’intérieur de la mer, représente, à l’image du chemin que l’Eternel fit à Moché dans la nuée, le chemin par lequel passe la lumière divine du monde caché pour illuminer ce monde., ainsi qu’il est écrit (Vayera, 18,19): “Pour qu’ils gardent la voie de l’Eternel pour faire le droit et la justice”, ce qui signifie que la justice et le droit sont la voie et le chemin pour attirer le Nom de D.ieu dans ce monde, par l’étude de la Torah et par l’accomplissement

des Mitsvoth, car ils permettent le dévoilement de l’Essence divine dans ce monde.

Et bien que ce dévoilement demeure invisible à nos yeux, il le deviendra dans le futur, ainsi qu’il est dit “la gloire de l’Eternel se révélera et tous verront que c’est la bouche de l’Eternel qui a parlé”.

Cet enseignement du Rabbi s’exprime avec d’autant plus de force du fait que la Paracha Michpatim est l’occasion de nous rappeler l’importance de vivre tous les sujets de la Torah.

Aussi, du fait que le Rabbi est lui-même le Moché de notre génération, il est donc celui à qui l’Eternel “a fait un chemin à l’intérieur de la nuée”. Ce chemin par lequel la lumière de l’Essence divine descend pour illuminer ce monde matériel.

Aussi, le Rabbi est bien celui qui révèle l’essence de l’âme de chaque juif. Son enseignement est lui même, tel la nuée, car il est le vêtement dans lequel s’habille la lumière de l’Essence divine, du fait que la Hassidout est elle-même l’Essence de la Torah.

S’attacher au Rabbi signifie que l’on se vêtit du vêtement grâce auquel nous pourrions recevoir la ‘Torah nouvelle’ que l’Eternel révélera au Machia’h, car l’Eternel a déclaré que dans les temps messianiques “Une Torah nouvelle sortira de Moi”: “Torah ‘hadacha mi Iti têtsé”.

Or, la valeur numérique de ‘mi Iti’ (‘de Moi’) est égale à 451, et ce nombre est aussi celui de la valeur numérique de ‘4 Amot’ (les ‘4 coudées’) car la valeur numérique de Amot est égale à 447 et $4+447=451$.

De fait, il est dit que depuis la destruction du Temple, “l’Eternel se révèle dans les 4 coudées de la Halakha”, et le Rabbi nous enseigne au sujet de notre Paracha que “la justice et le droit sont la voie et le chemin pour attirer le Nom de D.ieu dans ce monde par l’étude de la Torah et par l’accomplissement des Mitsvoth”.

Par ailleurs, le Rav Yoël Kahn écrit dans le Séfer Arakhim que l’essence de l’âme d’un juif se révèle quand celui-ci se trouve dans les 4 coudées du Rabbi.

Aussi, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous attacher au Rabbi afin de nous trouver dans ses ‘4 coudées’, sous une colonne de lumière, laquelle n’est autre que “le chemin que l’Eternel fit à Moché à l’intérieur de la nuée”. Ce même chemin qui nous mène directement au troisième Temple, à la délivrance finale et à la venue de notre Juste Machia’h, très bientôt et de nos jours; ainsi que le verset de notre Paracha (Michpatim, 23, 20) fait allusion:

“Voici, Moi (“Ano’hi”, L’Essence divine), J’envoie un ange devant toi (Moché, le Rabbi) pour te protéger (il s’agit de “la nuée” laquelle est comme un vêtement qui protège) dans le chemin (que l’Eternel fit à Moché à l’intérieur de la nuée, et par lequel est attirée l’Essence divine dans ce monde) et pour t’amener vers l’endroit que J’ai préparé (l’endroit du troisième Temple, à Jérusalem)” .

Rav Yaakov Abergel